

FICHE DE BONNE PRATIQUE

Une formation diplômante pour les femmes subsahariennes

**Zone**

Agadir - région Souss-Massa

Partenaires

la délégation de l'Entraide Nationale

Le projet

A Agadir, l'association Oum El Banine a mené un projet de formation et insertion pour des jeunes femmes RPT souhaitant approfondir leurs connaissances dans un métier (pâtisserie, coiffure-esthétique) qu'elles exercent souvent déjà, de façon à leur permettre d'améliorer leurs revenus et d'obtenir une reconnaissance avec un diplôme.

Contexte

L'association a mené des réunions de coordination avec plusieurs acteurs institutionnels, dont l'Entraide Nationale. C'est dans ce cadre qu'a été évoqué la possibilité d'une formation diplômante pour donner plus de valeur à l'apprentissage pour des bénéficiaires.

L'idée est venue des bénéficiaires, des femmes migrantes elles-mêmes. L'association a fait une enquête et elles ont exprimé le désir de se former en langue (darija, anglais, espagnol) et dans des formations professionnelles.

Le choix a été fait là où il y avait la majorité : la coiffure, esthétique et pâtisserie. La région d'Agadir est une zone touristique et la pâtisserie et la coiffure sont très demandées. Les femmes RPT ont déjà un savoir-faire au départ, elles ont des pratiques, par exemple dans la coiffure et l'esthétique. Donc elles voulaient parfaire leurs compétences. La majorité des femmes migrantes travaillent au souk, ça les a aidées à identifier le métier.

La démarche

Les principales étapes :

étape 1 : Identifier le besoin

L'association a réalisé un diagnostic participatif avec les bénéficiaires pour identifier les filières de formation.

étape 2 : L'analyse de la demande

Un dispositif innovant et sensible au genre d'accompagnement au changement des pratiques des acteurs locaux est mis en place de manière pilote dans au moins 6 quartiers du Mono.

3e étape : La coordination avec les acteurs étatiques.

L'association voulait travailler au départ avec l'OFPPPT mais il y avait l'obstacle de la carte de séjour exigée pour les femmes RPT. Pour les femmes sans papiers, il y avait la possibilité de choisir l'Entraide nationale ou la délégation de l'Artisanat.

« Comme l'association avait déjà une convention avec l'EN, on a choisi de développer avec eux et discuter du format, de la durée et des conditions de la formation. »

4e étape : Identification des bénéficiaires.

Certaines femmes migrantes bénéficiaient déjà de la crèche de l'association. Elles ont exprimé leurs besoins en formations auprès de l'association qui a su y répondre et les

impliquer dans le projet. De plus, il y avait d'anciennes bénéficiaires migrantes, cheffes de communauté, qui ont identifié d'autres femmes migrantes qui pourraient participer.

5e étape : Le déroulement de la formation avec un suivi pour chaque femme, qui se fait à moitié dans l'Entraide et à moitié dans les locaux de l'association.

Les formations proposées sont en coiffure, en pâtisserie, des cours de langue et une formation en soft skills (comment gérer son temps, comment gérer sa carrière) pour les accompagner au-delà de la partie « métier ».

« On assure un suivi global. On vérifie que les femmes sont régulières, qu'elles comprennent bien et on écoute les femmes s'il y a des problèmes à résoudre et comment les résoudre (aussi bien avec les femmes qu'avec les formateurs). »

Cette étape est très importante : il s'agit d'un suivi individuel et quotidien. A la fin de chaque session, l'association organise une pause-café pour discuter avec chacune d'elles et savoir si ça s'est bien passé. Elle assure ce suivi même lorsqu'il faut se déplacer dans un centre de l'EN éloigné (comme pour la formation en coiffure).

Difficultés et Résultats

Le projet a démarré en janvier 2021 mais les activités terrain ont commencé véritablement à partir de l'été 2021.



Les difficultés surmontées

La principale difficulté : l'assiduité

Au départ, les femmes sont très nombreuses et veulent suivre toutes les formations. Ces formations sont proposées gratuitement, ce qui les rendent attractives. Mais après, les femmes RPT ont beaucoup de contraintes et ne peuvent pas assister à toutes les sessions. Elles doivent travailler pour payer leur loyer, elles ont des engagements dans leur pays d'origine, des obligations dans leur vie quotidienne pour subvenir à tous les frais. Les bénéficiaires rencontrent des problèmes pour gérer en même temps la formation et tous les engagements sociaux.

Il faut donc trouver un rythme et un volume pour la formation qui soit compatible avec leurs contraintes.

La formation en coiffure est proposée sur 3 jours par semaine, la formation en pâtisserie sur 2 jours, en privilégiant des jours de fermeture du souk. Des cours de langue ont lieu une fois par semaine.

« Toutes les femmes ont suivi les cours d'anglais : pour elles, cela représente une opportunité pour ouvrir un espace de travail plus large avec la clientèle des touristes. »

La 2e difficulté : des besoins à couvrir

L'association est consciente que les problèmes d'assiduité sont liés à des contraintes matérielles. Elle a donc pris en charge parfois les frais de transport, ou d'autres petits frais de vie. Elle organise une pause-café à chaque fin de formation ou d'activités pour leur permettre de manger.

Les principaux résultats

Des résultats concrets :

En coiffure esthétique, 13 femmes ont réussi leur examen dont 12 RPT.

En pâtisserie, 9 aussi dont 3 RPT.

« On a un groupe Whatsapp des apprenantes et avec la responsable pédagogique de l'Entraide nationale. Elles envoient les informations sur le groupe pour savoir ce que ça leur apporte en plus d'avoir suivi cette formation... Elles ont toute amélioré leurs revenus et elles ont des nouveaux clients : elles ont des commandes et sont d'ailleurs peu disponibles lorsqu'on propose de se réunir avec elles. Le seul moyen c'est d'aller les voir au souk sur leur lieu de travail. »

« On voulait les aider à monter des AGR, les former au business plan et les aider à acquérir un nouveau matériel. Mais on n'avait pas prévu le

D'une manière générale, l'association prend en charge les enfants des femmes RPT au sein de la crèche (besoins nutritionnels et sanitaires, prise en charge de certaines activités, accompagnement lors des visites médicales). Elle fournit également aux mères des colis alimentaires, vestimentaires, un accompagnement médical (gratuité des visites), de médicaments, et fournitures scolaires pour les enfants à l'école publique.

Une difficulté au niveau de la gestion du projet et des règles de PRIM : « ça nous a beaucoup ralenti car très exigeant mais finalement, c'était un bon exercice pour nous ! on a appris à mieux gérer la facturation. »

Leçons et conseils qu'on en retire

Avant de donner quelques conseils, il est important pour l'association de rappeler que les expériences ne se copient pas, ça dépend totalement du profil des bénéficiaires, de la relation avec les partenaires étatiques et le contexte économique, les débouchés du projet, etc. Un projet repose sur une intelligence collective, la concertation entre l'association, les partenaires et institutions étatiques, la communauté marocaine, les bénéficiaires.



Précieux conseils	Statut
<ul style="list-style-type: none"><li data-bbox="124 221 1050 387">● Au départ, il faut réaliser une bonne analyse de la situation et ensuite suivre la déontologie du travail social. Même si on veut reprendre le même projet, on sait qu'il va falloir se confronter à d'autres situations et s'adapter.<li data-bbox="124 510 1050 636">● Un tel projet, c'est une expérience sociale, c'est une question de réalités et une expérience à vivre. Ce n'est pas linéaire, il faudra s'adapter toujours !	<p data-bbox="1209 445 1385 483">A FAIRE</p>
<ul style="list-style-type: none"><li data-bbox="124 696 1050 822">● Eviter de proposer trop de formations différentes, mieux vaut se concentrer sur une seule filière de formation professionnelle.	<p data-bbox="1193 734 1401 772">A EVITER</p>

Juillet 2024